

Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes, hier

Silence radio au Gabon

R.H.A

Libreville/ Gabon

INSTITUÉE il y a deux ans, suite à l'assassinat à Kidal (Mali) de deux journalistes français, la journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes a été célébrée hier à travers le planète. Au plan national, aucune commémoration n'a été enregistrée.

Chez nous, cette journée intervient après un acte de

vandalisme perpétré dans les locaux des journaux La Loupe et L'Aube, dans la nuit du 29 au 30 octobre 2015. Un fait qui va dans le sens de la définition de l'ONU de crime contre les journalistes et autres professionnels des médias. Si cet acte de cambriolage reste impuni, en dépit de la plainte déposée contre X, on comprendra aisément que les journalistes gabonais, tout autant que ceux du reste du monde, sont exposés aux diverses formes de violences rete-

nues par l'Onu. C'est en raison des lourdes conséquences contre l'impunité, en particulier contre les journalistes, que l'Organisation des nations unies a choisi cette date pour attirer l'attention du public sur l'importance de mettre fin à l'impunité pour les crimes commis contre ces hommes de presse. Cette journée vise à condamner toutes les attaques et violences, quelles que soient leurs formes, perpétrées contre ces derniers les autres profession-

nels des médias. Le Gabon, à l'instar de la communauté internationale, devrait tout faire pour prévenir ces violences et garantir un climat de paix à l'ensemble de ces acteurs des médias. Au cours de la dernière décennie, près de 700 journalistes ont été tués parce qu'ils exerçaient leur travail : informer. Aujourd'hui, nombre d'entre eux dans le monde subissent des agressions, y compris la torture. Sans compter la détention arbi-

traire, l'intimidation, le harcèlement... Espérons que la prochaine édition suscitera toute l'attention sur ces hommes et femmes de médias qui, chaque jour, se battent pour dire la vérité en toute occasion. « Ensemble, nous devons briser le cycle de l'impunité et garantir le droit des journalistes à dire la vérité, sans avoir à craindre ceux qui occupent des positions de pouvoir », disait Ban Ki-moon, le secrétaire général de l'Onu, à propos de cette journée.

Festival/ Concert de clôture du Gabao 2015, samedi

Un grand moment de communion

F.B.E.M

Libreville/ Gabon

LA 13e édition du Festival Gabao s'est refermée samedi dernier par un concert dans les jardins de l'Institut français (IF) du Gabon, au bout de trois jours d'activités diverses (conférence, scène découverte de talents, Festival des mwanas, Expo-photo, etc.). Après le clin d'œil fait aux sonorités traditionnelles en ouverture de ce festival, le tour est revenu aux sonorités urbaines pour la clôture.

Un concert auquel ont pris part une quinzaine d'artistes du pays - y compris des talents en herbe - ainsi que des invités venus d'ailleurs. De Désirey, Professeur-T, Nelyo, Ng Bling et autres Ben Laruz du Gabon, aux Nix du Sénégal, Fanicko de Jésus du Bénin, en passant par 2D-Kost du Tchad, Nero X du Ghana, et bien d'autres. Soit un contingent d'artistes dont les titres rencontrent un franc succès auprès de la jeunesse gabonaise, fortement représentée à ce concert.

Mais plus que tout, c'est la communion des artistes



Photo : F.B.E.M

Les artistes, à l'image du rappeur Ng Bling, s'extirpant ici de la foule...

avec le public qui a été le plus remarquable. Le rappeur Ng Bling en a été la parfaite illustration. Lui qui a été présenté comme "le fils du pays", au regard de l'appropriation de ses titres par les mélomanes. Clôture du concert, il a en effet passé un bon moment de sa prestation dans le public, avec tous les déferlements imaginables, quoique maîtrisés par la sécurité. Et que dire de Nero X, dont le tube "Osey" a semblé, être chanté dans une langue vernaculaire gabonaise, au vu de l'harmonie avec le public.

Idem pour Nelyo ou encore

Fanicko de Jésus dont les titres ont été clamés et réclamés par une foule conquise. Quant à Nix, la profondeur de ses textes, son flow dévastateur et ses clins d'œil aux rap gabonais en ont fait un tabac chez les mélomanes "puristes". Le seul bémol de cette soirée a été, certainement, les deux heures de retard accusé pour le démarrage du concert. Conséquence : la partie s'est achevée à près de 2 heures du matin. Cependant, c'est visiblement requinqués que les festivaliers sont partis des jardins de l'IF, heureux d'avoir communiqué près de quatre heures



Photo : F.B.E.M

... ou de Nix, descendu de l'estrade...



Photo : F.B.E.M

....ont partagé de bons moments avec le public.

durant, avec des artistes du moment. Mais surtout, disant au revoir à un événement musical qui devient, au fil des ans, un rendez-vous majeur au Gabon.

Activités récréatives/ Deuxième édition du Waz des vacances de la mairie de Libreville

Rideaux !

L.R.A.

Libreville/ Gabon

DÉMARRÉE le 30 août dernier et prévue pour s'achever le 27 septembre, la caravane de culture générale, d'intelligence, de divertissement de proximité et de distribution des trousseaux scolaires de la mairie de Libreville aura joué les prolongations. Finalement, le Waz des vacances a levé son podium dimanche dernier au 4e arrondissement, devant le complexe scolaire Ambourouet.

Gelase Herbert Mboumba, 1er adjoint au maire du 4e arrondissement, qui baissait les stores de cette édition, n'a pas donné les raisons de



Photo : LLIM

Le podium de fin du Waz des vacances édition 2015.

ce calendrier chamboulé. Ce qui est certain, c'est qu'il était heureux de l'engouement de ses concitoyens qui, par leur présence, ont rehaussé l'éclat de ce clap de fin. « La première édition n'a pas vu la participation de tant de monde. Merci à vous d'avoir

été là. Soyez tout aussi nombreux, sinon plus, lors de la prochaine édition. Et, merci à la mairie de Libreville qui fait l'honneur à notre circonscription de clore cette caravane », a-t-il lancé à l'endroit de ses administrés. Quoi de plus normal, quand on sait que six jeunes de sa



Photo : LLIM

Des invités s'offrant du plaisir.

circonscription, qui se sont démarqués par leur connaissance des autorités administratives et des sujets brûlants de l'actualité, ont remporté des trousseaux scolaires gracieusement offerts par l'édile de Libreville. L'Africain, le groupe Eben danse et bien d'autres ar-

tistes ont contribué à chauffer l'ambiance pour divertir les nombreux jeunes du quartier Likouala, qui prenaient part à cette cérémonie de clôture. Rendez-vous a été pris pour une autre édition du Waz des vacances l'an prochain, avec plus de surprises.

Ici et ailleurs

"Changer l'Afrique"

Plus que de simples pistes de solutions, le nouveau livre de notre compatriote Serge Mokanda "Changer l'Afrique", qui fera l'objet d'une conférence publique demain à la Chambre de commerce et d'Industrie de Libreville, propose une véritable vision qui sera partagée sous la forme d'un atelier de management.

Cet événement, qui sera parrainé par le président de cette institution, Jean-Baptiste Bikalou, présentera une panoplie d'outils visant à améliorer les comportements humains, en vue de transcender des stéréotypes inopérants. En fait, ce qui est visé ici, c'est le changement que l'auteur définit comme suit : « C'est partir de ce que nous sommes pour parvenir à ce que nous voulons être. Au plan individuel ou collectif, dans nos entreprises et nos administrations, nos congrégations et nos associations, nos villes et villages, c'est un processus qui demande des efforts, de la patience et de la détermination (...). Le tout, c'est d'avoir la méthode et l'approche qui permettent de parcourir le chemin. » C'est cela qui sera présenté ce mercredi.

Histoire L'homme qui précipita la chute du mur de Berlin

Günter Schabowski, le responsable est-allemand qui a précipité la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989, est mort dimanche à l'âge de 86 ans. Le décès de l'ancien journaliste puis porte-parole du comité central de SED, le parti communiste dirigeant en ex-Allemagne de l'Est est survenu quelques jours avant le 26 e anniversaire de l'ouverture, dans la confusion et l'euphorie, de la frontière qui a coupé Berlin en deux pendant 28 ans et marqué l'épicentre de la guerre froide.

Technologie Faire revivre les chanteurs morts

Whitney Houston, Billie Holiday et Elvis Presley ont beau être morts, vous pourrez bientôt les voir en concert, grâce à un hologramme et à une technologie de plus en plus convaincante. Mais l'appétit des foules pour ces gloires disparues pose encore question. Est-ce qu'il y a un business derrière? Probablement...

Rassemblées par AEN et P.M.M